



BULLETIN DE LIAISON

DE L'UNION MEDITERRANEENNE DE CINEMA ET VIDEO

8^{ÈME} Région de la Fédération Française de Cinéma et Vidéo

mars 2004

UMCV Quart. des Eyssauts, 13450, GRANS

jeanne.glass@wanadoo.fr

04 90 55 81 78

LE MOT DU REDAC'CHEF

Comme vous pouvez le constater, le rythme de parution du bulletin s'accélère ! De même que le volume, qui atteint le nombre maximal de pages autorisé par le trésorier ! Bien entendu, nous ne parviendrons à tenir cette cadence que si vous participez activement à sa rédaction...

Un grand merci, donc, à tous ceux qui ont collaboré à ce numéro, dans lequel vous pouvez lire de nouvelles rubriques, que nous espérons pérenniser : la Vie des clubs et les Clubs entre eux, la Revue de presse, les Interviews, le Banc d'essai, les Petites Annonces...

Un nouvel arrivant également : Zoom le dauphin, mascotte de l'UMCV, qui nous fait part de ses réflexions ! (C'est lui également qui, très calé en technique, a écrit le Test de connaissances...).

Beaucoup de nouveautés dont j'espère qu'elles vous donneront envie de prendre votre plume ou votre clavier :

Envoyez-nous des articles, échos, annonces, questions, réponses, revues de presse, histoires, blagues, anecdotes, projets, comptes-rendus, photos, schémas, humeurs, propositions, idées, scénarios, nouvelles, listes, explications, trucs, souvenirs, tests, adresses, jeux

A bientôt, aux Régionales

C.D.



Il ne faut pas confondre :

Fondu enchaîné
et...

Cinglé en camisole !

SOMMAIRE

p.2 : Nouvelles de la FFCV.

p.3 : Historique des clubs : l'ACC Salon....

p.4 : La vie des clubs... et les Rencontres Régionales.

p.5 : Festivals : Annonces, Comptes rendus, Récompenses.

p.6,7 & 8 : Interviews : les primés des Régionales 2003.

p.9 : Le coin des scénaristes : Les thèmes.

p. 10 : Banc d'essai : Logiciel de scénario..

Voir des courts métrages : TV et DVD.

p. 11 : Revue de presse.

p. 12 : Test : Le vocabulaire technique.

p. 13 : Le courrier des lecteurs.

p. 14 : Les Annonces.

ATTENTION !

Contrairement à ce que nous avons annoncé, les **Rencontres Régionales** se dérouleront à **SALON, du 16 au 18 avril !** (voir p.4)

Il ne vous reste qu'un mois pour inscrire vos films !

Rappels :

RENCONTRES NATIONALES 2004

À Bourges, du 20 au 23 mai 2004.

UNICA 2004

En Allemagne, du 28 août au 4 septembre.

On m'a désignée pour le jury à l'Unica 2004 en Allemagne--c'est un honneur mais en même temps je sais que cela représente du travail sur place. Les 2 autres fois (Bourges-Unica 1995, Luxembourg-2002) je crois avoir rempli mes devoirs, d'avoir été en premier lieu intéressée par la critique des films, l'analyse impartiale, avec un peu de pédagogie--en tout cas c'est ce qu'il a été dit pendant les festivals et écrit dans l'Ecran. J'ai un petit atout, mes connaissances en anglais et en allemand. Mais c'est vrai que c'est un peu rapproché--on verra si cela est un inconvénient pour la direction de l'Unica. En tout cas, il n'y a rien qui s'y oppose...

TOUR DE TABLE DES REGIONS (synthèse)

La 8e Région : Notre journal Atout Sud a été très apprécié par ceux qui l'avaient eu--nous devons l'envoyer aux autres membres du Comité. Le nom de Christophe Dussert a circulé pour être membre du jury national, mais ils cherchent avant tout une femme. Une prochaine fois ?

Le Bureau National a constaté le retard dans les cotisations de la 8e Région, bien que j'avais mis l'accent dans mon exposé sur le succès de nos festivals, (notamment le nouveau Festival des Régions), de nouveaux clubs, l'appel qu'on a rédigé pour les jeunes et assos, les stages proposés, etc. J'ai souligné que les cotisations continuent à rentrer, même si l'on a pas toujours rempli le questionnaire -club. Le Bureau nous a fait remarquer que ce questionnaire est vital, pour demander des subventions, l'utilité publique, les sponsors, etc. Avoir un "portrait" complet de nos adhérents aidera de différentes manières, pour la communication entre clubs, pour constater l'avancée dans l'équipement vidéo--quels clubs ont un lecteur de DVD, etc, etc. L'appel sera donc fait pour les retardataires.

La 5e Région (Alsace, Lorraine, Vosges) n'était pas représentée --pas de suppléant non plus. Il faut absolument que la 5e Région prenne part dans les travaux du Comité National, une lettre en ce sens leur sera adressée.

La 3e Région -Centre--a constaté une augmentation de leurs adhérents--environ 90. Daniel Bayard, Président, a souligné les difficultés géographiques rencontrées en Normandie.

La 1ère Région compte 320 membres, leur bulletin est tiré à 500 exemplaires... Gérard Bost nous a parlé du grand succès de leurs stages: ils ont lieu le samedi, toujours un thème (scénario, direction d'acteurs, etc). Le prix est 40 euros avec le repas. FR 3 île de France leur a consacré une émission--nous allons recevoir la copie de la cassette pour montrer aux France 3 locales ce qui peut être fait...

La 4e Région : Michel Gaignard nous a distribué un bulletin régional, fort bien présenté, pour lequel il fait appel à un imprimeur (à Brissac).

La 2e Région marche bien--Gabriel Hotte annonce que le club de Lille seul compte 99 membres!

La 6e Région : Bernadette Troubat nous a parlé d'un festival en automne, sans prix ni jury, mais avec un forum des réalisateurs...très apprécié

La 7e Région a souligné quelques réticences d'un club, dont les membres n'ont pas apprécié que le film du club, un énorme travail, n'ait pas reçu un prix autre que le prix du public à Bourges...mais ce problème devrait se résoudre, d'après le Président de Région, Michel Monfort.

Le BUREAU FEDERAL :

Le bilan financier 2003 est positif, depuis que la famille Bigeon a remboursé ses dettes, et que les travaux d'installation des nouveaux bureaux de la Fédération sont finis. Le Bureau cherche de nouveaux soutiens financiers, comme mentionné plus haut. L'Ecran, expédié à plus de 2000 adhérents, doit trouver encore des sponsors. Il y a diverses collaborations avec des maisons d'Édition pour avoir des réductions--notamment chez Dixit, "Ecoles et Métiers de Cinéma" de J-P Fougéa. Enfin, les élections du Bureau national se tiendront en 2005, plusieurs membres étant démissionnaires, il faut lancer un appel aux candidatures. On cherche notamment un trésorier ...Par ailleurs, la secrétaire au siège va devoir déménager à la Rochelle (Danielle Blain) et sera remplacée par une nouvelle, Chantal Kremer, qui sera aidée au début par Danielle.

Un appel est fait pour les réponses aux questionnaires sur l'Ecran--la rédaction n'en a reçu que 12 réponses!(voir le N° 63 de Janvier)

La Commission aux Concours dont Robert Beaufrère est le Président--a annoncé que Yves Boisset devrait être le Président du Jury à Bourges, ou, en tout cas, le Président d'honneur, s'il est empêché. J'ai proposé une suppléante, qui a entre-temps accepté: la suppléante sera Bania Medjbar, de Marseille, réalisatrice d'un court métrage remarqué à la Quinzaine de Cannes intitulé "Quand le vent tisse des fleurs". Elle a également été Régisseuse pour le film de Karim Dridi "Bye-bye", entre autres. Le reste du jury est en cours de constitution.

La réunion a pris toute la journée, et comme on voit, ce fut une journée bien remplie.



AUX ORIGINES DES CLUBS...

Tentative d'historique du Club ACC de Salon de Provence

LES DEBUTS

Il y a vingt ans une poignée d'élèves en 2^{nde} m'ont demandé si on pouvait tourner un "film" en anglais en format Super 8. Parmi ces élèves, il y avait Bruno Mistretta, qui est aujourd'hui caméraman à FR 2, après avoir fait ses études de cinéma à Louis Lumière... Notre premier film s'appelait **Un Rêve Fou**. Prémonitoire, car il fallait être fou pour croire dans cette passion, fonder un club de cinéma au sein d'un lycée, se consacrer corps et âme, malgré les difficultés rencontrées, soit de l'incompréhension pure et simple de la part des amis, collègues, et de l'administration, soit des problèmes matériels, de temps et de financement.

LES PREMIERS SUCCES

Mais après **Hérvé**, film du club, en 16 mm, primé au Métierama, nous étions lancés. Le club s'est constitué en association 1901, sous la présidence dynamique de Mustapha M'Jahed, et a adhéré à l'UMCV et la FFCV. Avec **Mourir pour s'Aimer**, en 16mm, écrit par Didier Brosse, malheureusement disparu très jeune, des prix pleuvaient--prix de réalisation, pour l'acteur, l'actrice, au Régional de Toulon, et sélection au National à Mulhouse... Mais ce que je n'oublierai jamais pour ce film, c'est qu'on nous a invité à bord du Train-Cinéma, pour nous rendre au Festival de Valenciennes en compagnie d'Yves Boisset et de Natalie Baye, que les jeunes ont pu interviewer. Le prix et le chèque nous ont été remis en mains propres par Frédéric Mitterrand, Président du Jury...

LA VITESSE DE CROISIERE

Ces succès ont fait que l'administration du Lycée Craponne, maintenant solidaire et consciente de l'apport créatif des films du club, a réussi à faire ouvrir les sections cinéma, en partenariat avec les Rencontres cinématographiques de Salon. Que de chemin parcouru! Et ce n'était pas fini, loin de là. Car le film suivant, en 16 mm, **Bon Voyage Sakina**, tourné comme toujours avec les jeunes, a été primé plusieurs fois, (à St Gély, entre autres), sélectionné pour le National à Pau, sélectionné pour la Cinémathèque de la Fédération, objet d'une émission sur France 3 Méditerranée (L'enjeu 90), primé à Liège en Belgique--et j'en oublie.

AUTRES ACTIVITES

Les films de l'ACC ont souvent "servi" à des débats en classe ou des journées portes-ouvertes, colloques, stages. Nos jeunes membres ont participé à ces débats, ont accompagné les films partout, ont rencontré le public, soutenu le regards surpris, parfois outrés des réalisateurs plus confirmés qu'eux. Pour permettre à ces jeunes de participer, il a fallu se bagarrer pour voir enfin établir un tarif "jeunes" à la Fédération. Enfin, plusieurs d'entre eux ont été membres du Jury national.

Au fil des ans beaucoup de films ont été réalisés par les membres du club, au rythme de 2-3 par an, en vidéo surtout, toujours primés, parfois sélectionnés au National. Il serait fastidieux ici de les énumérer, mais chaque production

présentait un intérêt, par sa technique, par son thème, par le défi du travail collectif. Le Club a co-produit certains de ces films, qui ont été présentés au bac, avec succès.

Les membres du Club ACC ont aidé le Conseil Municipal d'Enfants de Salon plusieurs fois à tourner leurs films. Ils ont donné un "coup de main" à des associations, en filmant leurs prestations, réalisé des reportages sur des festivals d'été. Il serait trop long ici d'en faire la liste. Mais le club a été généreux avec son temps, son matériel et ses talents. C'est peut-être pourquoi il est si bien connu à Salon.

Au-delà de Salon, les membres du club ont participé deux fois à l'Arrêt sur Images, l'émission sur F5; F3 Paris et le CNDP nous ont consacré une émission.

Un de nos films récents, tourné en 16mm celui-là, **Si Antigone s'appelait Anissa**, a été projeté à la Cinémathèque Française à Paris, dans le cadre des 10 ans de cinéma au bac. Quelle fierté! Le parcours était long et parfois dur, mais toujours passionnant.

REMERCIEMENTS

Un facteur déterminant dans la longévité de notre club est la collaboration des anciens membres, qui reviennent toujours, pour aider les nouveaux, les former, les encadrer, et pour continuer la tradition.

Pour beaucoup de jeunes qui ont choisi un métier dans l'audiovisuel, notre club a sûrement fait partie des raisons de leur choix. La rencontre avec le réalisateur Louis Groppa a été décisive; longtemps membre de la Fédération, il nous a aidé et soutenu pendant de nombreuses années. Les jeunes n'oublieront jamais sa façon discrète et positive de les laisser mettre les "mains à la pâte" dans son studio haut perché dans le Lubéron et qui nous semblait être un paradis terrestre pour un cinéaste...

UNE NOUVELLE VIE

Le club ACC continue son existence à la Maison des Jeunes et de la Culture à Salon, qui nous accueille avec enthousiasme. C'est un nouveau chapitre qui s'ouvre. Le club est prêt à engager de nouvelles aventures...cinématographiques.

JG





LA VIE DES CLUBS

Rencontres Régionales : des changements !

Des problèmes de dernière minute nous empêchent de faire les Rencontre Régionales à Istres comme prévu. L'ACC de Salon a donc proposé de venir en aide au Club Ciné Art Vision de Fos en obtenant un nouveau point de chute... **à Salon : l'auditorium du complexe culturel.**

D'autre part, la commission des concours de la FFCV nous a rappelé le règlement : nos dates prévues étant trop tardives, les Rencontres Régionales se dérouleront les **16-17-18 avril**... Qu'on se le dise!

Le jury s'en trouve modifié puisque Gérard Bost, président de la première Région, qui devait le présider, n'est pas disponible aux nouvelles dates. Le nouveau Président du Jury, Philippe Rennard, nous viendra du Club d'Annecy, de la 7^e Région.

Enfin, malgré tous ces changements, les organisateurs vont tout de même essayer de prospector les entreprises locales afin de doter les films primés.

Le club Images Expressions de Cagnes sur internet :

<http://images-expressions.monsite.wanadoo.fr>



LES CLUBS ENTRE EUX...

Repas des présidents de clubs :

La première édition de ce repas, en 2002, avait permis de partager pas mal d'informations et de susciter des propositions.

Le second, en novembre 2003, a du être annulé faute de combattants...

Il s'agirait pourtant d'un bon moyen pour rapprocher et intensifier nos activités et mettre nos idées en commun.



Bienvenue !

Une nouvelle association rejoint l'UMCV:

Antibes Audiovisuel

Président Robert MANZINO

04 93 34 29 33

siège : 24 ave Gambetta, 06600 Antibes

Loïc Président !

Loïc Nicoloff, membre du club ACC à Salon, sera le Président du Jury du Concours Régional de la 1^{ère} Région (Ile de France). Avec leur +300 membres, c'est la Région de la Fédération avec le plus d'adhérents, à tel point qu'ils ont un concours de présélection (1^{ère} Division), Loïc aura du pain sur la planche! Merci à eux de lui faire confiance.

Film pour le bac à l'ACC

Les membres de l'ACC collaborent avec les élèves de terminal, option cinéma, pour la réalisation de leur film d'examen : "m'aime pas mal". (photo page précédente)

Bienvenue !

Gelimages (ex Objectif Image StGely) rejoint l'UMCV !

Président Jean-Pierre MAS 04.67.66.69.69

festimages34.net jpmas@festimages34.net

Organisateurs du festival de Palavas (16-19 septembre)

qui sera présidé par Claude ZIDI

(Grand prix : 1500 €. Sélectionnés pris en charge)

Ils nous signale qu'ils reçoivent Georges LAUTNER pour une retrospective les 2-3 avril !

Il ne faut pas confondre :

Augmenter la profondeur de champ
et...

Alourdir la charrue !



Formation

L'ACC (Salon) a invité Christophe Dussert, d'Olivood (Le Rove), le mardi 13 janvier pour une projection commentée de certains de ses films et une séance de formation sur l'incrustation sur fond bleu.

Film inter-clubs !

Des membres du CVA (Pennes-Mirabeau), du CACP (Marseille), et du CCVT (Toulon) ont entrepris d'écrire un scénario en commun (avant de le tourner). Le processus d'écriture se déroule lors d'une réunion mensuelle, et par des échanges de mails entre-temps. **4**



FESTIVALS

ANNONCES

&

COMPTES-RENDUS

Les 2 et 3 avril :

4^{ème} Festival de vidéo des Pennes-Mirabeau (13), organisé par le CVA

... Envoyez-y vos films avant le 20 mars !

De nombreux lots, comme d'habitude, seront attribués par un jury mêlant professionnels et amateurs éclairés, dans les catégories : fictions, reportages, animations, clips, et films minutes.

Rappelons l'adresse :

Cinéastes Vidéo Associés

Bd Jean Aicard

13170 Les Pennes Mirabeau

... Et venez nombreux assister aux projections, Salle Henri Martinet, Les Pennes Mirabeau. Si vous désirez séjourner pour la nuit du 2 ou 3, contactez le club.

cineastes@aol.com ou 04 91 51 31 51

PASSEZ DES VACANCES EN MONTRANT VOS FILMS !

Un nouveau festival amateur qui risque de nous intéresser tous: le festival de films de vacances amateurs à St Léger les Mèlèzes (Gap). De nombreux lots importants (séjours, etc), de nombreuses activités annexes (baptême de delta-plane, montée en télésiège, etc). Ce 1er festival comporte plusieurs catégories, détails à demander à valerie.portier@wanadoo.fr. Dates: du 3 au 14 juillet 2004 Site en cours de construction: www.st.leger.net. J.G.

Le 12 juin : le 17^{ème} Créativité à Cannes (contact Lucien Pidell: 04 93 88 46 79)

FELICITATIONS aux membres de l'UMCV récompensés :



CINEMALTERNATIF - TOULOUSE

2^{ème} édition - 8 et 9 janvier 2004

L'équipe d' AKUPUNKTUR – Cinéma avait sélectionné 22 films venus de toute la France.

Le palmarès :

Prix du jury :

- 1) Building Blues (Michaël Guerraz)
- 2) Pizza a l'oeil (David Micheli, Julien Maury et François Maury)
- 3) Je ne veux pas dormir seul (Guillaume Frédéric)

Prix du public :

Rive Gauche Olympique (Anima Video)

CABESTANY

24^{ème} édition - 6 au 8 février 2004

L'équipe d' Image'In avait sélectionné 45 films sur les 112 reçus. Les films ainsi que la cérémonie de remise des prix étaient diffusés sur la chaîne de TV locale.

Le palmarès :

Catégorie Amateurs

Grand prix : Incomplet, de Gilles de Gruttola (Aubignosc)

Prix Jeunesse et Sport: pourquoi les dragons n'existent plus ?, de Alban Lelièvre (ESA Orly)

Deuxième prix : Fabrique moi une ombrelle, de Louis Pireyre (Clermont Ferrand)

Prix Jean Vigo : La nuit de temps, de Charles Ritter (Vincennes)

Prix Créapolis: Nuisible, de Antoine Morau (Paris)

Mention spéciale du jury : Grands Moyens, de Christophe Dussert (Le Rove)

Catégorie Jeune création

Prix Jeunesse et Sports: Julius, de Julius Abascal (Barcelone)

Prix de la Ville: Errances, de Julien Guetta (Paris)

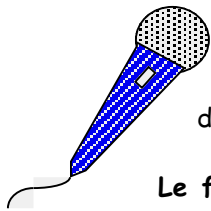
Prix Audio Video Service: Sauvage dans la ville, de Yann Marquis (Aubagne)

Prix Jean Vigo: In Somnia, de Karine Aulnette (La Garenne Colombes)

et un encouragement aux sélectionnés:

Jean-Jacques Quenouille pour "Les Apatani" (Rencontres de Cabestany)

Christophe Dussert pour "Sang d'encre" (Cinéma alternatif Toulouse, et Rencontres de Cabestany)



QUESTIONS AUX... Primés de l'an dernier

Les lauréats pour la fiction et pour la réalité des Rencontres Régionales de l'an dernier, à Mougins, ont accepté de répondre à quelques questions...

Le film "Léa", de Loïc Nicoloff (ACC) a reçu le Prix de la Meilleure Fiction et le Prix de la Meilleure Comédienne à Mougins puis le Prix du Scénario à Bourges.



ATOUT SUD : Comment t'es venue l'idée du court-métrage "Léa" ? As-tu eu des problèmes d'écriture particuliers ?

LOIC : Au début, il y a eu une chanson, « Putting the Damage On » de Tori Amos, et une image : une main qui caresse le visage d'une femme allongée. C'était en 1996. J'ai alors cherché, sans succès, une histoire qui pourrait me permettre d'intégrer ces éléments.

C'est seulement fin 2001 que j'ai eu l'idée de cette comédienne qui confond sa propre vie et ses rôles, ainsi que la scène du suicide avec un sourire à la fin. Mais je suis resté bloqué sur ce qu'il se passait entre la prise des médicaments et le sourire devant le miroir. C'est alors que j'en ai parlé à mon chef opérateur, Frédéric BAILLY, qui a eu l'idée de la falaise : le scénario était prêt.

Et ce qui est particulièrement intéressant c'est que le travail de l'écriture a dû être repris au montage (que j'ai dû faire moi-même faute de trouver un monteur disponible) : c'est une étape qu'on néglige trop et qui peut prendre le pas sur le scénario.

Honnêtement, j'étais dans une impasse à la fin d'un premier montage : les spectateurs des projections tests étaient perdus par la première partie, mais reconnaissaient que la fin était très belle. Et en fait, pour terminer le film, j'ai dû complètement oublier le scénario et les détails qu'il comportait (notamment plus de voix off, et une scène dans le couloir du casting) et resserrer l'histoire sur Léa, en éliminant tout ce qui pouvait compliquer l'histoire. Et c'est en coupant quasiment une minute que le film a pris une autre dimension et a gagné en émotion et en efficacité.

ATOUT SUD : Comment as-tu monté le projet ? A-t-il nécessité beaucoup d'investissements matériels et humains ? Sur quelle durée ?

LOIC : J'ai produit le film sur mes deniers : il n'a coûté que 800 euros grâce à l'aide de personnes qui m'ont prêté une partie du matériel. L'essentiel du budget se partageait entre certaines locations de matériels de qualité (pour les lumières et le son), la nourriture et les assurances (indispensables).

Début avril 2002, le tournage a duré quatre jours où nous n'avons pas chômé même avec un storyboard

complet. Quatre jours, un ou deux décors par jour dont une journée en extérieur (la falaise) qui a failli tourner à la catastrophe à cause de la pluie.

Le montage image s'est fait sur un media100 et a duré sur une période de cinq mois, avec deux projections-tests publiques ... Le montage son et le mixage (sur ProTools) ont pris quelques semaines jusqu'à la première projection officielle de la version définitive (ou presque) : le 29 mars 2003, presque une année jour pour jour après le tournage.

ATOUT SUD : Comment as-tu trouvé les acteurs ? Avez-vous laissé une place à l'improvisation ?

LOIC : Je connaissais l'actrice principale depuis deux ans pour avoir tourné avec elle un long métrage en DV (où j'étais chef opérateur et dont le montage se termine actuellement). Mais j'ai fait un casting grâce au bureau du cinéma de Marseille. Pour les autres rôles, j'ai fait tourner des comédiens que je connaissais déjà, ou que je voulais tester.

Après plusieurs expériences malheureuses sur d'autres courts métrages, je fais très attention aux comédiens parce que c'est essentiel : de mauvais comédiens peuvent gâcher un film entier et ruiner tout le travail de chacun.

Ce qui est difficile, c'est de comprendre comment travaille le comédien. J'ai travaillé en amont avec Véronique BALME (la comédienne principale) sur le personnage, sur ses motivations, son passé et l'importance de ce qu'elle vit dans le film. Sur le plateau, nous n'avons procédé qu'à de petits ajustements...

Mais l'improvisation est toujours là : dans la scène du théâtre, à une certaine prise, Véronique a dû perdre un peu son texte l'a intégré dans son jeu. C'était tellement juste que c'est la prise qui se retrouve dans le film, et qui m'a donné l'idée de monter d'affilée la répétition des répliques.

ATOUT SUD : Ton meilleur souvenir du tournage ? Des anecdotes ?

LOIC : L'angoisse pour les scènes de la falaise. Nous tournions près du bord, avec la mer à une centaine de mètres en dessous et une comédienne morte de peur qui avait le vertige. Je la tenais par la taille et elle s'agrippait à mes mains à m'en faire mal.





Justement, sur le moment, cette journée a été une catastrophe : nous voulions un grand soleil et nous n'avions qu'un ciel couvert. Il y avait un vent glacial qui frigorifiait Véronique, très légèrement habillée d'une robe d'été. Et la pluie nous a interrompu en plein milieu du tournage. Une journée qui nous semblait gâchée : nous avions prévu de tout retourner deux mois après... et au dérushage, il y avait tout ce qu'il fallait. Comme quoi, il ne faut pas toujours se fier aux impressions du tournage, mais bien aux images enregistrées.

Une autre anecdote : les médicaments pris par la comédienne sont des pilules d'ultra-levure, qui ne peuvent que constiper si on en prend trop. Je lui avais dit de les garder dans la main au fur et à mesure. A la fin de la première prise, je lui demande combien elle avait bien pu en avaler : toute la boîte... 24 pilules... Autant vous dire qu'à ma grande honte, elle se tenait le ventre pendant toute la soirée (encore pardon, Véronique).

Le film "L'art de la reliure", de Roger Herquel (CVA) a reçu le Prix de la Meilleure Réalité à Mougins.



ATOUT SUD : Comment te viennent tes idées de documentaire ?

ROGER : L'idée du documentaire m'est venu surtout pour satisfaire ma curiosité. Je me suis d'abord amusé à faire de petits films de famille, ou de voyages, où j'essayais de me documenter pour les rendre un peu plus digestes, quelques comptes rendus de sorties avec le comité du vieux Marseille intéressantes parce que bien organisées et puis j'ai été attiré par certains métiers que j'ai eu envie de connaître et peut être de faire connaître..

Depuis des années je découpe tous les articles de magazine concernant la région qui évoquent des métiers, lieux, évènements qui me paraissent intéressants, originaux si possible et que je puisse exprimer par l'image. J'ai rempli ainsi plusieurs classeurs que je complète avec des recherches internet sur ces sujets. J'essaie ensuite de contacter les personnes concernées. Il y a aussi toutes mes

ATOUT SUD : As-tu déjà tourné beaucoup de films, et de quels genres ? Quels sont tes projets vidéographiques ?

LOIC : « Léa » est mon sixième court métrage tourné, et j'en ai fait trois autres depuis, dans des genres complètement différents, mais toujours dans l'humour. En neuf courts métrages, je ne crois pas avoir été deux fois dans le même style, dans la même forme.

N'ayant pas fait d'école de cinéma, je considère le court métrage comme mon petit laboratoire de Recherche et Développement et j'essaie de découvrir de nouvelles techniques. L'animation image par image m'intéresse beaucoup ainsi que les effets spéciaux comme les incrustations ou les images en 3D, mais j'ai du mal à trouver une histoire forte qui permettrait de les utiliser.

Ecrire est mon premier plaisir, et j'écris plus que je ne peux tourner. Mais je cherche aussi des scénarios à réaliser... En fait, je ne sais pas quel sera mon prochain projet... Si quelqu'un a une idée...

Pour en savoir plus sur Loïc :
visitez son beau site Web :
<http://www.loicnicoloff.com>



Il ne faut pas confondre :
Tournage sur fond bleu
et...
Reportage sous-marin !

relations qui, sachant ce que je fait, m'amène des sujets. C'est le cas de "L'Art de la reliure", le relieur appartenant comme moi au comité du vieux Marseille. Il m'arrive aussi de voir des reportages, à la télé, sur des thèmes qui me plaisent mais qui ne me satisfont pas parce que trop partiels, alors que moi, j'aime traiter les choses complètement : du début à la fin, des origines aux conséquences. Alors j'enquête à mon tour !

Quoi qu'il en soit, ça me donne l'occasion de sortir, de découvrir des choses curieuses. Sur place, lors des repérages et tournages, comme j'ai le contact facile avec les gens, il n'est pas rare que je trouve d'autres sujets intéressants. Et puis comme j'aime bien monter, ça me donne du blé à moudre pour bien occuper mes soirées. Si le film est réussi, j'en suis ravi s'il est moins intéressant tant pis...mais pour moi j'ai eu beaucoup de plaisir à le faire et de toute façon j'ai appris quelque chose.

ATOUT SUD : Comment procèdes-tu sur place ?

ROGER : Je prends donc rendez-vous avec les personnes concernées, puis je vais sur place pour voir un peu comme ça se passe, je regarde les éclairages, je me renseigne sur le déroulement du travail, j'écoute les bruits ambiants. Puis je commence à filmer en faisant attention le plus possible aux enchaînements. Le fait de faire mes montages ça m'aide beaucoup pour la manière de filmer, parce que je pense aux plans nécessaires et surtout aux plans de coupe.

Si par chance je trouve sur place des personnes qui m'expliquent le travail tout en travaillant et qui parlent bien: formidable le montage est grandement facilité. Si ce n'est pas le cas j'enregistre quand même le commentaire et en écoutant je réécrit le texte, et je le ferai dire par quelqu'un. Je me suis aperçu qu'un ouvrier qui explique tout en travaillant, c'est bon à 90%, mais cette même personne n'est plus capable, dans la plupart des cas, de dire un commentaire. On dirait qu'un micro les paralyse. Naturellement j'enregistre tous les bruits d'ambiances que je pourrai utiliser suivant les besoins.

ATOUT SUD : Combien de temps consacres-tu à un film (tournage, montage) et pour quelle durée ?

ROGER : La durée idéale d'un documentaire, c'est moins de 15 minutes, mais si le sujet le demande, tant pis je dépasse. L'"Art de la reliure" fait 27 minutes, mais c'est sa durée naturelle pour suivre toutes les étapes du travail. Pour ce film, il y a eu trois jours de tournage et trois heures de rushes. Mais il était plutôt dans la catégorie simple. Pour un



autre film, sur la culture du riz, le tournage s'est étalé sur un an (au rythme des saisons) et j'avais six heures de rushes pour aboutir à quatorze minutes de film.

Quand à la durée du montage : je suis très lent ! Au moins un mois. J'aime peaufiner, revenir dessus inlassablement jusqu'à ce qu'il me convienne. Parfois, je reprend d'anciens films des années après parce qu'ils m'ont laissé un petit peu insatisfait, que le texte ne me convient plus... ou que j'ai progressé techniquement !

De toutes façons, je garde tous mes rushes : on ne sait jamais ! Et puis, comme il m'arrive souvent de filmer des images sans rapport avec le tournage mais qui me plaisent, j'en fais une liste de référence pour les retrouver en cas de besoin. J'ai ainsi une belle collection de couchers de soleil !

ATOUT SUD : Ton pire souvenir du tournage ?

ROGER : En principe toutes les personnes avec qui j'ai eu à faire ont été très coopératives et j'ai gardé de très bonnes relations, ça fait aussi parti des plaisirs que je ressens en faisant mes films. A part le vol de ma caméra à Notre Dame de la Garde lors d'un tournage pour le comité, je n'ai que de bons souvenirs.

ATOUT SUD : As-tu déjà tourné beaucoup de documentaires ? Quels sont tes projets vidéographiques ?

ROGER : Je dois en être à peu près à mon quinzième documentaire. Pour ce qui est des projets, j'en ai pas mal. Je m'intéresse à l'aquaculture, à la fabrication des couvertures en laine à partir du mouton mérinos d'Arles, au travail d'un artisan chaisier, j'ai contacté un luthier, j'aimerais avoir un contact avec un artisan santonnier ordinaire ou mieux avec un artiste qui traite des sujets plus élaborés et entièrement manuels ! J'ai essayé de faire un film sur un tonnelier dans le Var, malheureusement par deux fois il m'a refusé, j'essaierai encore une 3ème fois ? qui sait. Je suis preneur pour tous les métiers insolites qu'on pourrait me signaler. En résumé pour moi c'est une véritable passion, je passe de bons moments ça me permet de discuter avec des copains, et surtout d'essayer d'améliorer mes prestations par des remarques pertinentes et toujours très amicales.

Un grand projet pour l'UNICA 2006 : Le train du cinéma amateur pour la Corée !

Des membres de l'UNICA envisagent d'organiser un fabuleux périple transsibérien pour se rendre à Séoul à l'été 2006, pour les Rencontres Internationales. Si le projet vous tente, aidez-les à le construire (plus de renseignements avec des documents rtf en français sur leur site).

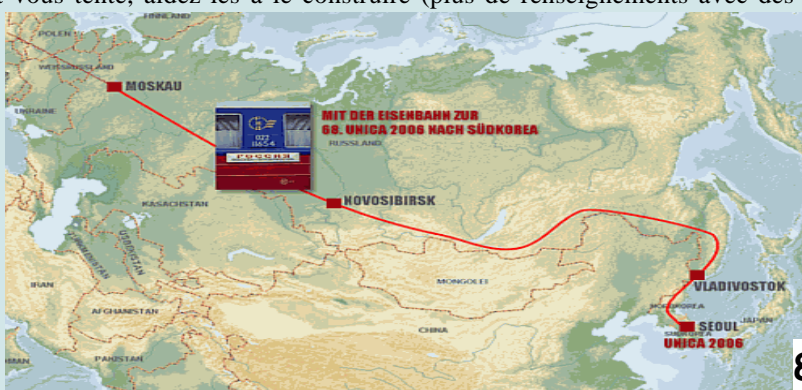
Ing. Dr.phil. Franz SCHLAGER
AV-Studio d. Naturwiss. Fakult.
Hellbrunnerstr. 34
A-5020 Salzburg
AUSTRIA

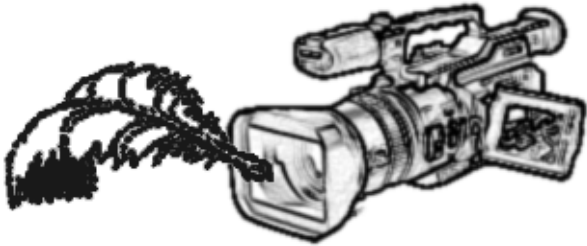
Tel.: ++43-(0)662-8044-5881

Fax: ++43-(0)662-8044-5883

E-Mail: Franz.Schlager@sbg.ac.at

<http://www.sbg.ac.at/ahosuv/home.htm>





LE COIN DES SCENARISTES

Points de départ de l'écriture de scénario :

1- Les Thèmes

À travers tous ces millénaires de productions littéraires, théâtrales et, depuis un siècle, cinématographiques, toutes les histoires ont été racontées. Par contre, l'évolution de l'environnement a mis l'humain dans des situations nouvelles. Donc, le scénariste ne propose pas de nouvelles histoires, mais il peut présenter une vision nouvelle d'une situation et sous un angle si singulier que la proposition respire la fraîcheur et la nouveauté.

Parmi les listes de situations dramatiques possibles, la plus souvent citée est celle de Polti (1923). On peut, bien sûr, imaginer des variantes de ces 36 situations, mais cherchez bien : tout film doit pouvoir être rapporté à l'une d'entre elles. Réciproquement, si vous n'avez pas d'idée : partez d'une de ces situations et faites la vivre à un personnage..

1. *Implorer* : un personnage en péril qu'un autre tire de l'embarras.
2. *Le Sauveur* : un personnage demande ou se propose pour en sauver un autre ou plusieurs autres.
3. *La Vengeance poursuivant le crime* : Un personnage propose de venger le meurtre d'un autre.
4. *Venger proche sur proche* (confrontation au sein d'une même famille).
5. *Traqué* : Un personnage est poursuivi et doit s'enfuir pour sauver sa vie.
6. *Désastre* : Un désastre survient, ou va survenir, à la suite des actions d'un personnage.
7. *En proie* : Un personnage désire posséder un être, bien, pays, talent, qualité, contre une opposition.
8. *Révolte* : Un personnage insoumis se révolte contre une autorité supérieure.
9. *Audacieuse tentative* : Un personnage tente d'obtenir quelque chose de difficilement atteignable.
10. *Enlèvement* : Un personnage kidnappe un autre personnage contre sa volonté.
11. *L'Énigme* : Un personnage essaie de résoudre une énigme difficile.
12. *Obtenir* : Le personnage principal essaie de s'emparer d'un trésor, pays, bien précieux.
13. *Haine* : Un personnage hait profondément un autre d'où enchaînement de violences.
14. *Rivalités* : Un personnage veut atteindre la situation enviable d'un autre personnage.
15. *Adultère meurtrier* : Pour posséder son amante, un personnage tue son mari.
16. *Folie* : Sous l'emprise de la folie, un personnage commet des crimes ou des actions dangereuses.
17. *Imprudence fatale* : Un personnage commet une erreur, d'où une situation dangereuse.
18. *Involontaire crime d'amour* : Un personnage commet un meurtre de manière involontaire
19. *Tuer un des siens inconnu* : Un personnage tue son père, sa mère, son frère sans le savoir.
20. *Se sacrifier à l'Idéal* : Un personnage donne sa vie pour un idéal.
21. *Se sacrifier aux proches* : Un personnages se sacrifie pour sauver un proche.
22. *Tout sacrifier à la passion* : En dramaturgie la passion est souvent fatale.
23. *Devoir sacrifier les siens* : Pour un idéal supérieur, un personnage sacrifie un être proche.
24. *Rivalité d'inégaux* : Un personnage décide d'affronter un autre personnage plus fort que lui.
25. *Adultère* : Un personnage trompe un autre personnage.
26. *Crimes d'Amour* : Un personnage amoureux s'égare sur les chemins du crime.
27. *Apprendre le déshonneur d'un être aimé* (qui se livre à des activités répréhensibles).
28. *Amours empêchés* : Un amour est entravé par la famille ou la société
29. *Aimer l'ennemi* : Un personnage en aime un autre même s'il est son ennemi.
30. *L'Ambition* : Un personnage est prêt à tout pour concrétiser son ambition.
31. *Lutte contre Dieu* : Un personnage est prêt à affronter Dieu pour assouvir son ambition.
32. *Jalousie erronée* : Actes à partir d'une mauvaise évaluation de la situation amoureuse.
33. *Erreur judiciaire* : Un personnage est injustement accusé et condamné.
34. *Remords* : Rongé par la culpabilité, un personnage a des remords.
35. *Retrouver* : Après une longue absence, des personnages se retrouvent ou se reconnaissent.
36. *Perdre les siens* : Un personnage doit faire le deuil de personnage aimé.

CD

**Courez à La Ciotat, du 14 au 18 avril ,
au festival des scénaristes !**

Pour voir des courts-métrages commentés par leurs auteurs, et assister à des leçons de scénario.

Retrouvez le programme sur : <http://www.scenario-mag.com/> (ou au 01 44 84 38 11)



ON A ESSAYE POUR VOUS :

HISTOIRES DE FILMER (Mindscape loisirs)

Un CD Rom pour PC, Windows 98, ME, XP. 40 €

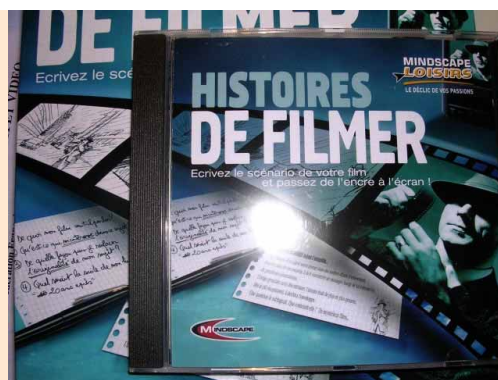
Avec la participation d'Alain Riou, critique cinéma sur France Inter

C'est décrit comme un outil pour permettre d "écrire, d'imaginer, de construire" un scénario de film court, long, voire un film de vacances...

Il y a également des exemples de films célèbres pour reprendre la trame de leurs scénarios, afin de composer ses propres histoires.

Ce que j'en pense:

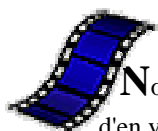
C'est une méthode, peut-être un peu fastidieuse au début, mais qui en vaut une autre...illustrée de nombreux exemples de films connus ou classiques. Des petits vidéos égayent les "leçons" et les questions sur le développement d'une idée ou des fiches de personnages sont très complètes.



On peut imprimer ces réponses ainsi que le manuscrit--par contre on ne peut pas imprimer les premières mises en piste ("j'ai une idée", "j'ai un thème", "j'ai un sujet") --c'est un peu dommage.

Il y a un dispositif de mise en séquences automatique avec de l'aide pour le format scénario--ainsi les marges pour la description de l'action ou pour les dialogues sont pré-établies, c'est un gain de temps.

J.G.



VOIR DES COURTS METRAGES...

Nous indiquions dans le numéro précédent qu'à défaut de disposer de courts métrages à la télévision, il était possible d'en voir dans des festivals pros ou sur Internet. Mais pour être honnête, plusieurs chaîne proposent tout de même des émissions de courts, souvent hebdomadaire ! D'autre part, on voit apparaître depuis deux ans des DVD ne contenant que des courts-métrages récents..

... A LA TELE :

- France 2 : "Histoires courtes" , le mardi vers 1 h.
- France 3 : "Libre court" , le lundi vers 23 h 30.
- Canal+ : "Mensomadaire" , le dernier jeudi du mois vers 23 h.
"Les films faits à la maison" , le samedi vers 23 h 45.
- Arte : "Court circuit, le magazine" , le mercredi vers 24 h.
- Ciné Auteur : "Ciné court" , le jeudi vers 20 h (multidiffusée).
- Cinéstar : "Courts... Mais bons" , le samedi vers 22 h 30 (mult.).
- 13^{ème} Rue : "Courts au 13" , le lundi vers 24 h

On peut enfin trouver, toujours en DVD, des courts plus anciens :

- Cela va des 7 courts d'un débutant nommé **Roman Polanski**...
- ...jusqu'à des DVD œuvres complètes de courts, parfois assez expérimentaux, d'auteurs comme **Chris Donner, Frank Mosvold, Jacques Richard, François Ozon, Nicolas Debot & Micke Engström**, ...

Il existe même une série de 2 DVD, appelée **Retour de flamme**, rassemblant 31 courts, parfois inédits, de : Charlie Chaplin , Laurel et Hardy , Joséphine Baker, Douglas Fairbanks, Fernandel , Michel Simon, etc...

Pour les anglophones qui peuvent lire des DVD zone 1, on peut trouver en import la série des "**Short**" : 10 DVD rassemblant les plus importants courts d'auteurs reconnus, de Georges Lucas à Leni Riefenstahl, en passant par Alain Resnais ou Chris Marker. Citons encore, en 2 DVD, 26 courts (expérimentaux) de **Stan Barkhage**... C.D.



... En DVD :

- Stellaire Production** : coffret de 5 DVD.
- Collection Repérages** : 2 DVD, 19 films représentatifs de 25 ans de festival de Clermont.
- Tf1video** : Courts de stars : 2 DVD, 20 courts avec des (jeunes) acteurs connus.
- Antiprod** : Courts mais gay / lesbienne ! 7 DVD, 56 courts gays et lesbiens.
- Antiprod** : 100 % rire : 10 courts d'humour.
- Kourtrajmé** : 2 DVD, 32 courts et clips de l'association du même nom.
- Zero un** : 1 DVD diffusé par EuropaCorp.
- Cinemalta**:1 DVD extraits de l'Etrange festival.
- La Reine de nacre** : 5 courts de Bernard Werber, Sébastien Drouin,...
- Mouviz DVD** : 10 courts sélectionnés sur le site Mouviz

Lu dans... LA PRESSE

Pour cette nouvelle rubrique, nous en appelons à tous les membres de l'UMCV lisant régulièrement des revues tant **techniques** qu'**artistiques** (Caméra vidéo, Vidéo pratique, Technicien du film, Pixel, ComputerArt, Bref, Synopsis, Studio, Cahiers du cinéma, SFX, etc...) : communiquez nous la ou les quelques informations d'intérêt général qui vous semblent frappantes et utilisables en pratique. Ne reproduisez pas des articles entiers ! Faites plutôt l'effort de résumer, ou d'extraire la phrase, l'info, le truc le plus utile, le sujet de réflexion le plus stimulant. Soyez **critique** et ne vous arrêtez pas aux actualités.

Lu dans... S.F.X. :

"**P**our simuler les impacts de balle ou de lame de sabre, en Chine, les cinéastes n'utilisent pas de "pétards" (micro-explosifs) mais des préservatifs, bourrés de faux sang et éclatés au moment voulu par une violente pression de la main de l'interprète. J'ai été sidéré par la fragilité des préservatifs chinois. J'ai dit aux techniciens locaux : pas étonnant que vous soyez devenus un milliard avec de telles "protections!". Howard Berger, maquilleur sfx pour Quentin Tarantino sur "Kill Bill" (décembre-janvier, p.56). C.D.

"**D**ans la réalité [les blessures] présentent des couleurs vraiment très marquées, très crues, de même que les hématomes peuvent être franchement noirs. [] Ce que vous voyez dans les films est le plus souvent en deçà de la réalité." Denis Gastou, spécialiste en maquillage spéciaux sur "Les rivières pourpres 1 et 2"

(février-mars, p.20). C.D.

Lu dans... Studio :

On savait que certains acteurs (voir l'actor's studio) trouvaient nécessaire de vivre réellement la situation de leur personnage pour pouvoir la jouer. Mais lorsque Rodolphe Chabrier, le responsable des effets visuels numériques de "Blueberry" décide, guidé par son réalisateur (Jan Kounen), d'expérimenter les psychotropes des chamans indiens pour pouvoir restituer fidèlement les hallucinations qu'ils provoquent, on atteint un nouveau sommet de "conscience" professionnelle !

(février, p.65) C.D.

Lu dans...Repérages :

Une description du "court-métrage français" : "Un cinéma juste ce qu'il faut auteuriste, cultivant ses silences et ses non-dits, se méfiant d'une mise en scène trop tape-à l'œil (qui serait estampillée publicitaire ou clipeuse) et s'appuyant sur une éthique de la durée des plans. [...] mille variations sur le naturalisme, jouant d'un certain vérisme social, inspiré par l'immigration, l'adolescence, la vieillesse. Un territoire très visité, que certains n'hésitent pas à assimiler à un nivellement, à une standardisation des sujets et des styles. (hiver 2003-2004 p.36). C.D.

Lu dans... Synopsis :

"**D**ans la séquence du train avec les deux enfants, j'avais écrit un dialogue. Durant leur scène muette, je leur passais off ce dialogue pour préciser et habiter leurs regards. Au montage, en retirant ce dialogue, les regards sont si expressifs que l'on comprend tout, et même plus. Un regard est toujours plus fort qu'une réplique". Christophe Malavoy, à propos de son film "Ceux qui aiment ne meurent jamais" (janvier-février, p. 85). C.D.

"**D**ans un dialogue, les jolies répliques sont souvent un alibi pour ne pas faire de vraies répliques. Je m'impose donc d'écrire le plus à plat possible, sans toutes ces marques qui "donnent de la vie", les interjections, les points de suspension. De même que je bannis toute préciosité littéraire. J'essaie d'exprimer uniquement le squelette de la scène, la logique de ce qui doit s'y passer. [...] Ce qui peut rendre les dialogues beaucoup plus forts : "Je m'en vais parce que tu me déplaïs" me paraît incroyablement plus violent que "je n'en peux plus, il faut que j'y aille..." Emmanuel Bourdieu, à propos de son film "Vert paradis" (janvier-février, p. 87). C.D.

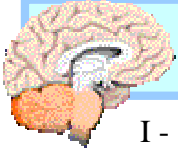
Un bon truc quand on sent aux répétitions qu'un duo d'acteurs ne fonctionne pas très bien : inverser les rôles. Par exemple Delon et Trintignant dans Flic Story de Jacques DERAY (janvier-février, p. 108). C.D.

Lu dans...Caméra vidéo & multimédia

Un article sur différentes manières de renouveler le trop classique champ-contrechamp, illustré par des scènes d'"Incassable" de Shyamalan : On peut ainsi :

- * Ne faire qu'un champ, sans contrechamp, quitte à la fin à faire se retourner le personnage qui est de dos.
- * Composer dans le cadre, en profondeur, les deux personnages, le premier plan tournant le dos à l'autre.
- * Mouvoir la caméra (panoramique ou travelling) pour passer de l'un à l'autre sans coupure.
- * Réaliser sur chaque personnage un travelling avant qui unifie dans un même mouvement.
- * Au contraire : les traiter en faux raccord (d'angle, de mouvement, de focale) pour les séparer fortement.
- * Les traiter en vues subjectives en les particularisant (angles de vue pour une tête penchée, ou autres).

(février p.48). C.D.



TEST : Vocabulaire technique

I - Un **transtrav**, c'est ...

- A- Un camion régie pour les tournages transnationaux.
- B- Une combinaison de zoom et de travelling.
- C- Un transsexuel travesti.

II- Un **ventouseur**, c'est...

- A- Un fan qui s'introduit sur tous les tournages.
- B- L'homme chargé de réserver des places de stationnement pour un tournage.
- C- Un amateur de suçons.

III- Une **minette**, c'est...

- A- Une starlette prête à tout pour réussir.
- B- Un petit projecteur de lumière autonome.
- C- Un préliminaire apprécié de ces dames.

IV- La haute qualité de **bande**, c'est...

- A- Jazz band.
- B- Hi band.
- C- Gang band.

V- **Rider au latex**, c'est...

- A- Chasser les autographes en boîte de nuit.
- B- Vieillir un visage en le maquillant avec du latex liquide.
- C- Mettre un préservatif trop petit.

VI- Le **vignelage**, c'est...

- A- La pose de macarons de pare-brise pour identifier les voitures de cascade.
- B- L'assombrissement de la zone périphérique de l'image dû à un défaut optique.
- C- La dernière phase d'un strip-tease.

VII- Un **Deus Ex Machina**, c'est...

- A- Un Dieu de l'écran.
- B- Une intervention extérieure au récit et non crédible.
- C- Un tombeur italien dans une Ferrari.

VIII- Une **dolly**, c'est...

- A- Une actrice de comédies américaines des années 50.
- B- Un petit chariot pour travelling.
- C- Une poupée gonflable.

IX - La meilleure **cassette VHS**, c'est ...

- A- VHS+.
- B- S-VHS.
- C- VHS-X.

X- Une **monture C**, c'est...

- A- Le modèle de lunettes de Cindy Crawford.
- B- Un système de fixation d'objectifs.
- C- Un harnachement sadomaso.

XI- Une **ellipse temporelle**, c'est...

- A- Une machine à remonter le temps.
- B- Une période de temps dans l'histoire non montrée dans le film.
- C- Une infidélité de cinq à sept.

XII- Un **Mac Guffin**, c'est...

- A- Un célèbre acteur écossais.
- B- Un objet prétexte pour justifier les aventures du protagoniste.
- C- Un imperméable pour exhibitionniste.

XIII- Un **micro hyper-cardioïde**, c'est...

- A- Un personnage sans cœur.
- B- Un microphone directionnel.
- C- Un CD-Rom érotique.

XIV- **Poser un implant**, c'est...

- A- Rallonger la chevelure d'une actrice.
- B- Introduire subrepticement dans le récit un élément qui ne servira que plus tard.
- C- Augmenter la taille des attributs sexuels.

XV- Une **bonnette**, c'est...

- A- Une bonne de comédie de boulevard.
- B- Un étui coupe-vent pour microphone.
- C- Un préservatif.

XVI- Un **montage à l'ours**, c'est...

- A- Un numéro du "plus grand chapiteau du monde".
- B- Un montage grossier, progressivement affiné.
- C- Une dangereuse pratique zoophile.

Si vous avez une majorité de réponses ...

A : Bravo ! Vous avez gardé vis à vis du cinéma toute la naïve fraîcheur de votre enfance...
Mais pour tourner, n'oubliez tout de même pas la technique...

B : Bravo ! Vous êtes un fin connaisseur des techniques cinématographiques... Si votre créativité se rapporte à votre savoir, vous êtes le phœnix de l'UMCV...

C : Bravo ! Vous avez une santé bouillonnante... Dommage que seul le X semble vous intéresser au cinéma... Mais bon : C'est le plaisir qui compte !...



????

LE COURRIER DES LECTEURS

!!!!

Roger Herquel (CVA) nous écrit ...

A propos d'un problème de lecture du bulletin !

Bonjour. Bien reçu atout sud. Bravo ! Un sacré boulot ! Pour le lire j'enregistre la pièce jointe et je reprend l'enregistrement avec photoshop. Pour l'imprimer, je suis obligé d'imprimer page par page. Enfin le résultat est bon.

A propos des régionales :

1. Je suis d'accord pour organiser un prix du public.

2. Dans les concours, chaque juge donnait son appréciation sur les films et on avait donc plusieurs avis différents, pour ma part j'étais content, j'ai entendu dire que maintenant les juges feraient entre eux une synthèse et il n'y aura qu'un avis, ça devient une machine !

3. Il faudrait insister pour demander de ne pas parler et faire des réflexions désagréables sur les auteurs de films ! On est content de faire voir nos films aux copains, on est content d'écouter leurs impressions et éventuellement des réflexions susceptibles de nous aider à nous améliorer et on peut le faire en toute cordialité.

Pour un conseil technique :

Lorsque j'adapte à l'entrée micro de la caméra un micro boule ou autre, j'ai des craquements très désagréables. Je me demande si ce n'est pas le jack qui bouge un peu, à cause du poids du fil, alors ma question : est-ce qu'il existe un accessoire qui bloquerait ce jack ? Ou alors y a t'il une solution à ce problème ?

A propos des documentaires :

1. Je suis d'accord pour dire que même lorsqu'on film un documentaire il faut faire un scénario, certes pas aussi précis qu'une Fiction mais il faut étudier les diverses phases de l'événement, aller sur place pour faire du repérage et étudier avec le partenaire les commentaires qu'on lui demandera de développer.

2. Pour ma part j'ai beaucoup à demander. On m'a dit que dans mes films j'étais Linéaire, j'aimerais qu'on m'explique ce qu'il faudrait que je fasse ?

C'est un peu simpliste tout ce que je dis, mais je suis comme ça ! Bien amicalement

Le problème n'est-il pas toujours dans l'écriture du scénario ? Même si, effectivement, il ne peut être aussi précis que pour une fiction, il peut être plus élaboré qu'un plan de travail ! En particulier, il peut intégrer des éléments classiques de la dramaturgie (ironies dramatiques, ellipses, paiements, etc...), ainsi qu'une structure cinématographique particulière (point de vue, narration alternée, flashbacks, etc...). Tous ces éléments qui, judicieusement employés, évitent justement aux fictions d'être "linéaires".

Cette question, loin d'être simpliste, rejoint finalement la demande récurrente d'une formation au scénario (qui serait profitable également aux documentaristes). .. CD

Des réponses ... en attendant les vôtres...

Merci Roger pour tes compliments. Pour ce qui est de l'ouverture du bulletin au format PDF, je répète que l'idéal est de le faire avec le logiciel gratuit Adobe Reader, téléchargeable à l'adresse suivante :

<http://www.adobe.fr/products/acrobat/readermain.html>

Pour ce qui est de l'impression, le document que vous recevez est conçu pour pouvoir être imprimé avec une bonne qualité (c'est pourquoi, d'ailleurs, il n'est pas compressé autant qu'il pourrait l'être...). Les photos, en particulier, restent à 300 dpi.

Si vous tenez malgré tout à lire le bulletin avec Photoshop ou autres logiciels de ce type, faites attention que, par défaut, il l'ouvre (page par page) à 72 dpi, et sans l'information vectorielle, d'où une forte baisse de la qualité d'impression (même le texte est un peu flou !). Pensez donc à changer la résolution au moment de la conversion. CD

La feuille de synthèse du jury remplace désormais les fiches individuelles jugées par certains complaisantes ou parfois inutilement cruelles...Il y a aussi le problème de leur récupération, certaines n'arrivaient jamais...avec ce système, le jury prévoit de mettre par écrit leurs idées positives et négatives avant la fin des Rencontres. Ce n'est pas plus mal.

JG

Il y a à mon avis deux causes possibles au problème de grésillement du son à l'entrée du caméscope :

Comme vous le précisez, il est fort possible que ce soit le poids du raccord à l'entrée du caméscope qui détériore la prise. Malheureusement, si le mal est fait il va falloir faire réparer l'entrée micro du caméscope qui doit "avoir du jeu" et qui ne peut plus assurer une liaison fiable. Dans l'avenir, il est possible d'utiliser un câble en tant que raccord. Un petit câble mini-jack d'un mètre permettrait de déporter le raccord lourd et seule une petite fiche jack 3.5 serait directement liée à l'entrée micro.

Le problème peut également venir du fait que le câble du micro fasse "antenne". Ce phénomène est d'autant important que le câble est long. Les ondes radio sont captées par le câble et viennent parasiter le son enregistré. Il est lié à la liaison Jack qui est dite "asymétrique". Pour éviter ce phénomène, il faut utiliser une liaison XLR qui est dite "symétrique", on ne passera alors en jack qu'au niveau du dernier raccord à l'entrée de la caméra.

En espérant que ceci réponde à la question. Amicalement
Julien Villevieille (image.ind@ifrance.com)

Merci à Julien, ancien du club de la Roque Image, devenu professionnel de l'image !

Formation au scénario

Nous allons organiser une journée de formation au scénario.

Au programme :

Les techniques de Créativité pour faire surgir les idées.

Les Méthodes pour avancer dans l'écriture et éviter les pannes.

Les Eléments essentiels d'une histoire.

Les Ressorts dramatiques qui la rende passionnante.

Les différents Genres et Structures de scénarios.

Chaque étape sera illustrée d'exemples et étayée d'exercices

Elle devrait avoir lieu un samedi du mois de mai 2004, au Rove, près de Marseille, de 10 h à 19 h. La participation aux frais sera de 40 €, repas compris.

Elle sera confirmée au moment des Rencontres Régionales **SI IL Y A ASSEZ D'INSCRITS !...**

D'autres journées pourront suivre, selon la demande, pour aborder des thèmes de façon plus approfondie, et pour aider au développement des scénarios qui auront été commencés à partir de cette première formation.

Si vous êtes intéressés, manifestez-vous auprès de Christophe : cdussert@univ-aix.fr, ou au 04 91 46 95 72. Ne tardez pas...

On recherche ...

saxophoniste coopératif !

Dans le cadre de son dernier documentaire, Roger Herquel (CVA) voudrait filmer quelques plans d'un saxophoniste jouant dans un décor particulier. Si vous connaissez un(e) musicien(ne) sympa ...

roger.herquel@wanadoo.fr

Appel à Témoins !

Nous aurions besoin des témoignages de ceux d'entre-vous qui ont eu une expérience, même limitée ou négative, des sujets ci-dessous, auxquels nous aimerions consacrer la page technique dans de prochains numéros d'Atout-Sud :

- * Le story-board,
 - * Les tournages nocturnes,
 - * Les caméras spéciales (cachées, paluches..)
 - * Bricolages utiles.
- Etc... (Vous pouvez proposer d'autres sujets...)

On recherche ...

chroniqueur documentaire

L'équipe de rédaction étant plutôt orientée fiction, nous manquons d'une rubrique "réalité", comme vous pouvez le constater. N'y a-t-il pas parmi la bonne moitié d'entre vous qui se consacre au documentaire, quelqu'un qui voudrait en faire une rubrique ?

Question :

Pourquoi les dauphins ne font-ils que des travellings circulaires?



Réponse : Vous avez déjà essayé de nager tout droit avec une nageoire occupée ?

Vous venez de lire

A bientôt !

ATOUT

SUD n°5

Rédaction :

Jeanne Glass Christophe Dussert

Ont collaborés à ce numéro :

Loïc Nicoloff (ACC), Roger Herquel(CVA),

Julien Villevieille

... et Zoom le dauphin !

